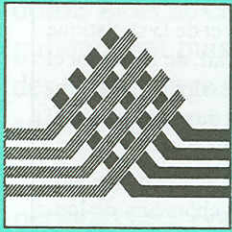


Premières Informations



Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle

SERVICE DES ÉTUDES ET DE LA STATISTIQUE

Division Emploi et Politiques d'emploi - Bureau Formation et Insertion Professionnelle

Numéro 204 - DÉCEMBRE 1990

LE PASSAGE PAR LE TREIZIÈME MOIS DE CHÔMAGE

*La première interrogation en avril 1990 d'un panel de chômeurs de longue durée, permet de caractériser les demandeurs d'emploi entrant dans leur treizième mois de chômage, de connaître leur passé professionnel et d'analyser leur situation trois mois plus tard (cf encadré).**

Surtout des femmes, des adultes de plus de 25 ans, des inscrits pour cause de licenciement...

Les chômeurs qui entrent dans leur treizième mois de chômage en janvier 1990 représentent 13 % de leur cohorte d'origine, c'est-à-dire de l'ensemble des demandeurs d'emploi qui se sont inscrits à l'ANPE un an plus tôt. Les jeunes de moins de 25 ans sortent plus rapidement du chômage que les adultes : ils représentent 38 % du flux des demandes d'emploi enregistrées en janvier 1989 à l'ANPE et seulement 21 % des chômeurs toujours inscrits un an plus tard. Par contre, les chômeurs de plus de 50 ans se maintiennent au chômage plus longtemps : leur proportion, qui était de 6,6 % des inscrits de janvier 1989 a doublé parmi les entrants dans leur treizième de chômage en janvier 1990 (tableau 1).

De même, les femmes restent plus longtemps au chômage que les hommes : entre le premier et le treizième mois de chômage, la répartition par sexe des demandeurs d'emploi s'inverse presque exactement (45 % de femmes dans les demandes enregistrées en janvier 1989, 55 % dans les entrants en treizième mois en janvier 1990).

Les chômeurs qui se sont inscrits pour cause de licenciement se maintiennent également plus longtemps au chômage : ils représentent 40% des chômeurs passés par le treizième mois d'inscription à l'ANPE et seulement 21 % des demandes enregistrées un an plus tôt.

* Ce travail a été réalisé au SES par le bureau Formation et Insertion Professionnelle et par le bureau Création et Promotion d'Emplois (Division Emploi et Politique d'emploi), et à l'ANPE par la Division Etudes des Demandeurs d'emploi (Direction des Etudes et des Statistiques).



SERVICE DES ÉTUDES ET DE LA STATISTIQUE

1, place de Fontenoy, 75700 PARIS - Téléphone : 40.56.51.62

TABLEAU 1

Structure comparée des entrées en chômage en janvier 1989 et des entrées en chômage de longue durée (13e mois) en janvier 1990 (*).

Critères	Demandes d'emploi enregistrées à l'ANPE en janvier 1989 (383 285 demandes enregistrées) (en % pour chaque critère)	Demandeurs d'emploi entrant en 13e mois de chômage en janvier 1990 (50 682 entrées en 13e mois) (en % pour chaque critère)
Sexe		
Hommes	54	45
Femmes	46	55
Age		
moins de 25 ans	38	20
25 à 49	55	65
50 et plus	7	15
Sexe et age		
<i>Hommes</i>		
moins de 25 ans	38	17
25 à 49 ans	15	64
50 ans et plus	7	19
<i>Femmes</i>		
moins de 25 ans	39	23
25 à 49 ans	55	66
50 ans et plus	6	11
Motif d'inscription		
Licenciement	22	40
Demission	6	5
Fin de contrat	42	29
Fin de mission	6	4
Première entrée	10	8
Reprise d'activité	8	9
Autres cas	6	5
<p>(*) Lecture : pour 100 demandes enregistrées en janvier 1989, 54 concernaient des hommes et 46 des femmes ; un an plus tard, pour 100 demandeurs d'emploi entrant dans le treizième mois de chômage, 45 étaient des hommes 55 des femmes.</p>		

L'Agence Nationale pour l'Emploi et le Service des Etudes et de la statistique du Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle ont entrepris conjointement de suivre un panel de chômeurs de longue durée.

Cette étude permet de mieux connaître la population des chômeurs de longue durée, d'analyser les processus d'enfermement dans le chômage et les difficultés de réinsertion dans l'emploi, d'évaluer le rôle joué par les dispositifs de la politique d'emploi.

L'enquête est menée par téléphone à partir d'un échantillon national de 3.000 demandeurs d'emploi de longue durée, représentatif de l'ensemble des chômeurs entrés dans leur treizième mois d'inscription en janvier 1990.

Les personnes enquêtées seront interrogées trois fois de suite à intervalles réguliers de 6 mois. La première interrogation eu lieu en avril 1990, la seconde en octobre, la troisième aura lieu en avril 1991.

Le questionnaire d'avril 1990 contient notamment des informations sur le passé professionnel des chômeurs de longue durée, l'attitude des demandeurs vis à vis de la recherche d'emploi (démarches de recherche, difficultés perçues de reclassement), les rapports avec l'ANPE, la situation des demandeurs à la date de l'enquête à l'égard de l'emploi (chômage, emploi, stage de formation, retrait d'activité).*

* Des résultats plus détaillés sont disponibles à l'ANPE (Direction des Etudes et des Statistiques) et au SES (Division Emploi et Politiques d'Emploi).

...un quart d'entre-eux ont déjà été chômeurs de longue durée...

Interrogés sur leur passé en terme de durée de chômage antérieure à celle qu'ils vivent à la date de l'enquête, plus de la moitié des chômeurs de l'échantillon indiquent qu'il s'agit pour eux de la première période de chômage et plus du quart affirme avoir déjà connu une période de chômage supérieure à un an. Il y a donc pour ces derniers répétition du passage par le chômage de longue durée. Les autres ont déjà connu le chômage mais pour une période inférieure à un an.

...la moitié a travaillé régulièrement, puis a connu un chômage total.

Les chômeurs du panel ont été interrogés plus précisément sur l'aspect dominant de l'ensemble de leur passé professionnel : travail régulier, alternance de période de travail et de chômage, chômage total.

- 48 % d'entre eux déclarent avoir travaillé régulièrement puis connu un chômage total. Les personnes âgées de plus de 50 ans sont particulièrement représentées dans ce type d'itinéraire professionnel (24 % contre 15 % de l'ensemble) ;

